

[MANQUANT : FORMULES DE POLITESSE POUR LES INVITES EN FONCTION DES PRESENTS].....Honorables Présidence et enfin, mais surement pas par ordre d'importance, chers délégués,

Nous sommes ici aujourd'hui, dans cette salle merveilleuse pour débiter ensemble une aventure très ambitieuse. Une aventure très courte certes, mais qui a de très grands enjeux, car c'est un véritable défi que nous relevons aujourd'hui.

Chers délégués, l'année 2015 qui a débuté il y a quelques semaines sera une année très particulière pour les Nations-Unies. Tout d'abord car elle célébrera les 70 ans de l'organisation, 70 ans de service pour la paix, pour la liberté, pour la justice et pour la fraternité entre les peuples. Au delà des succès et des échecs, pendant ces 70 années, l'ONU s'est toujours confrontée aux difficultés de son temps, en se posant de grands objectifs et de grands défis. L'un des plus audacieux est sans aucun doute celui des Objectifs du Millénaire pour le Développement. Un défi qui a posé les bases de notre temps et dont dépend notre futur. Oui car si cette année est importante pour les Nations Unies c'est aussi car nous devons renouveler ce défi avec notre futur au moyen de l'agenda pour l'après 2015. Et en c'est en faisant cela que nous tracerons les grandes lignes de notre avenir et de notre monde, le monde que nous voulons.

Mais alors quel est ce monde ? Que voulons-nous pour notre avenir ? Ce sera à vous de répondre à cette question mais si je peux me permettre je souhaiterais vous faire un peu de propositions.

Oui car le monde que nous voulons c'est sans aucun doute un monde avec un peu plus de justice, un monde qui ne devra pas vivre les fléaux de la faim et de la pauvreté mais qui pourra être un monde de progrès et de développement.

Pas un monde de distinctions entre les Nations et les Pays développés ou en développement, mais un monde de Pays et de Nations unies, rassemblées autour de leurs valeurs universelles,

Le monde que nous voulons ce n'est pas seulement un monde sans guerre, mais c'est un monde de paix ! Un monde où l'on apprendra à nous confronter, à nous écouter, et à ne pas nous affronter.

Le monde que nous voulons c'est un monde sans armes chimiques ! Sans armes nucléaires ! Sans armes de destruction de masse ! Oui car le monde que nous voulons n'est pas un monde de carnages mais un monde de partage.

Pas un monde de torture et de peine de mort, mais un monde de vraie justice et un monde des Droits de l'Homme.

Un monde où on saura prendre soin de notre planète,

Un monde de liberté, où chacun aura sa place,

Le monde que nous voulons, et je tiens à dire cela après les événements de la semaine dernière et des derniers mois, ce n'est pas un monde sans religions, mais un monde avec le respect entre les croyances et un monde où l'on comprendra qu'on ne peut pas se tuer au nom d'une idéologie! Quelle qu'elle soit ! Parce que nous sommes un seul peuple, ici dans cette assemblée, dans cette salle de l'alliance entre les civilisations, nous sommes un même peuple. Un même et unique peuple, des Etats Unis à l'Australie, du Brésil au Japon mais aussi un seul et unique peuple d'Israël en Palestine, de la Russie à l'Ukraine, nous ne sommes qu'un ! Et nous avons notre destin entre nos mains.

Et enfin, le monde que nous voulons c'est aussi un monde où l'on comprendra que l'ONU n'est pas une simple organisation mais que c'est notre futur. Le futur des centaines de milliers d'hommes et de femmes qui meurent de faim chaque jour, le futur de tout ceux qui sont sacrifiés dans les conflits du monde entier, l'avenir de toutes les jeunes filles et de tous les jeunes garçons qui sont privés de leur enfance.

Oui, c'est ça le monde que nous voulons !

Ce n'est pas facile, je le sais bien, nous le savons bien. Mais nous savons aussi que cet enjeu est l'espoir de notre avenir. Et laissez moi dire que bien trop souvent, ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous ne les faisons pas, mais c'est parce que nous ne les faisons pas qu'elles deviennent difficiles.

Je voudrais rappeler dans cette salle les mots d'un des plus grands hommes du siècle dernier. Dag Hammarskjöld, le deuxième Secrétaire-Général des Nations Unies, qui non seulement a été un des diplomates les plus formidables de notre temps mais qui était aussi un grand poète. Il a dit un jour « Quoi qu'il arrive, ne mesure jamais la hauteur d'une montagne avant d'avoir atteint son sommet, car seulement à ce moment là tu verras à quel point elle était basse. »

Chers délégués, maintenant c'est à notre tour de gravir les sommets de notre époque, de surmonter les difficultés de notre temps.

Je vous demande juste une chose, lorsque vous débattrez, lorsque vous écrirez vos résolutions, lorsque vous serez confortablement assis dans vos chaises, n'oubliez pas la réalité qu'il y a à l'extérieur de ces murs, n'oubliez ceux qui ont le plus besoin de notre aide et de notre action. Car c'est en pensant à eux qu'on doit écrire l'histoire de notre monde, le monde que nous voulons.

Et si nous le voulons, nous le pouvons. Et si nous le pouvons, nous le ferons, nous le ferons ensemble.

Bienvenus à FerMUN 2015

Merci